

BEAUTY FORUM

N°73 | 02-03/2025



FOCUS

Expertise solaire

BUSINESS

Briser le tabou
de l'argent

DOSSIER

Minceur : optimiser
les résultats



Cures minceur:

OPTIMISER LES RÉSULTATS

Les cures minceur sont un formidable levier pour l'institut, mais il arrive que parmi les clientes ravies de leur prise en charge, certaines semblent plus résistantes au changement. Quelles sont les raisons pour lesquelles certains protocoles minceur fonctionnent moins ? Quelles stratégies adopter pour lever les freins rencontrés ? On fait le point.

Les cures minceur en institut sont souvent perçues comme la panacée pour retrouver une jolie silhouette avant l'été. Mais elles ne font pas tout et doivent être associées à une hygiène de vie adéquate pour des résultats optimaux. Malheureusement, parfois, elles sont compromises par des freins physiologiques et psychologiques propres aux clientes. Par exemple, les déséquilibres comme une résistance à l'insuline ou un excès de cortisol, molécule du stress, sont des facteurs majeurs dans la difficulté à perdre du poids et donc à remodeler la silhouette. La ménopause et certains problèmes hormonaux proprement féminins peuvent également impacter la gestion du poids, c'est notamment le cas du syndrome des ovaires polykystiques (SOPK) selon l'Inserm⁽¹⁾. Le stress chronique peut aussi avoir un impact négatif : une étude⁽²⁾ menée aux États-Unis après la pandémie de Covid-19 a révélé que 77% des adultes avaient développé des symptômes physiques dus au stress, souvent liés à une prise de poids ou une difficulté à en perdre. Enfin, les habitudes de vie telles une alimentation déséquilibrée et un sommeil insuffisant, peuvent exacerber le problème : un manque de sommeil de moins de six heures par nuit augmente de 21%

les risques d'obésité selon l'Institut national du sommeil et de la vigilance⁽³⁾. Ces facteurs soulignent la complexité des cures minceur et la nécessité d'un accompagnement global incluant un soutien et des ajustements de mode de vie (voir encadré).

Approche à 360°

Ce sont en effet des paramètres que les marques doivent considérer pour bien accompagner les clientes soucieuses de la réussite de leur cure minceur. Pour Julien Flotats, directeur général de Corpoderm, « la manière d'aborder la minceur n'est pas juste une question de traitement de l'adipocyte, elle englobe aussi des données physiques et psychologiques propres à chaque personne. Il y a les données mesurables, indiscutables, que l'on obtiendra avec la prise de mesures, mais aussi les données plus subjectives qui concernent les conditions dans lesquelles se trouve la personne : son stress, ses habitudes, son rythme quotidien, son hygiène de vie ». Aussi, il peut être prudent de mettre les choses à plat avant la cure pour que celle-ci ait les meilleures chances de réussite : « parfois, il peut être judicieux de conseiller une cure de compléments alimentaires, avant d'aborder la cure minceur proprement dite, par exemple avec la gamme Nutrisvelt

pour enclencher le déclic. Ces produits peuvent aider à passer une période de stress ou permettre d'enclencher un déstockage ou d'opérer un drainage global avant le démarrage réel de la cure», poursuit-il. L'appui des technologies permet aussi de cibler plus spécifiquement certaines attentes : «on n'a pas la même physiologie à 20, 40 et 60 ans et c'est à prendre en compte dans la mise en place d'une cure minceur. La radiofréquence peut ainsi être moins performante sur le corps d'une femme à la ménopause, tout comme la lipocavitation qui risque de générer un relâchement de la peau en cette période de transition chez la femme», décrit Julien Flotats. L'Adipologie, dernier-né de Corpoderm, est un appareil qui va agir sur la fibrose et l'inflammation des tissus, et donc sur des zones où la cellulite est parfois installée de longue date. Le choix de la méthode est donc dépendant du diagnostic de départ : il est essentiel de s'appuyer sur des données fiables pour proposer la meilleure solution à chaque femme souhaitant démarrer une cure minceur.

Diagnostic et accompagnement

Pour cela, il est important de comprendre la morphologie de la cliente, notamment au niveau de la cellulite, car l'identifier est une première phase pour mieux la déloger. Deux outils de diagnostic de Corpoderm – Biody Coach et Adicell – permettent ainsi de dresser une cartographie des zones où la cliente souhaite mincir pour bien la caractériser (densité de la cellulite, type, épaisseur) : ceci afin de mieux orienter le choix de la technologie.

HTA, pour sa part, prône le dialogue pour bien identifier les besoins de la cliente, mais aussi ses habitudes : «c'est toujours

délicat de comprendre les freins qui se posent devant un échec dans le cadre d'une cure minceur, car cela relève parfois du domaine médical, prévient Charlène Fay, responsable formation chez HTA, mais il est important de les identifier pour aider la cliente à franchir un cap. On peut lui donner un coup de pouce avec des compléments alimentaires qui vont avoir un rôle sur la digestion, le sommeil et l'immunité, des

facteurs impactant négativement une cure minceur».

Côté Physiomins, marque de nutricosmétique appartenant au même groupe que HTA, l'approche est holistique avec des produits de phytothérapie agissant sur trois leviers de la cure minceur : le drainage, le contrôle de l'appétit (avec des produits coupe-faim) et le déstockage (avec des produits considérés comme brûle-graisse, à l'image de la

noix de kola). Une fois la perte enclenchée, on la booste avec l'utilisation de la technologie : «il peut être judicieux d'en combiner plusieurs, selon les effets de chacune et les besoins», ajoute-t-elle. La plateforme Elitys de HTA combine neuf technologies pour un maximum d'efficacité : ondes de choc, radiofréquence, électrostimulation, ultrasons, infrarouges ou encore LED vont agir sur la texture de peau, le drainage et le remodelage des zones traitées. Les technologies peuvent être un bon levier pour lutter contre certaines résistances.

Chez Luxomed, on accompagne la cliente avec un protocole de relaxation qui permet de relâcher les tensions et le stress : «nous avons cinq protocoles bien-être avec la luxopuncture qui vont travailler sur des points d'acupuncture pour rééquilibrer les systèmes hormonal, lymphatique et digestif», explique Marie Michalski, chargée de clientèle pour la

“
En combinant compléments alimentaires, produits cosmétiques et technologies, il est possible de mieux accompagner des clientes dont la cure minceur semble stagner.
”

LES BASES D'UNE ACTION COMBINÉE

Une bonne cure minceur commence par de bonnes résolutions : faut-il encore rappeler que se rendre à l'institut pour déloger ces bourrelets que l'on juge inesthétiques puis passer à la boulangerie s'offrir un donut est contre-productif ? Cela paraît évident, mais il est bon de le rappeler : certaines clientes ont tendance à penser que l'appareil ou les produits font tout. On enclenche la perte centimétrique, symbole de la cure minceur, en soignant d'abord son intérieur et donc en mangeant équilibré. On peut aussi se complémenter pour calmer ses fringales, drainer son organisme ou apaiser ses tensions. On suit avec régularité ses rendez-vous chez l'esthéticienne et on poursuit pour entretenir les résultats. Avec une alimentation équilibrée, pleine de couleurs et de bons produits, on peut ajouter une activité physique qui va remodeler la silhouette et optimiser les résultats. Sans oublier bien sûr la cosmétique dont les produits, de plus en plus pointus, agissent aussi sur l'aspect de la peau.



FOCUS SUR LA MÉNOPAUSE

Si l'on n'accompagne pas les femmes de la même manière selon les zones où elles souhaitent perdre des centimètres, on n'aborde pas la minceur de la même manière à 20 ans qu'à 50. Certaines périodes sont plus délicates que d'autres : il en va notamment de la préménopause et de la ménopause. Ce sont deux périodes conjointes où la chute hormonale induit de nombreux changements, notamment métaboliques, et qui peuvent s'accompagner d'une prise de poids. La diminution des œstrogènes va engendrer un changement dans la répartition des graisses corporelles, favorisant par exemple l'apparition d'un petit ventre. Le sommeil, impacté par les changements hormonaux, est également lui-aussi perturbé, entraînant une dérégulation de la gestion du poids et des hormones régulant l'appétit. Il peut être très judicieux d'accompagner ce public de femmes qui ne demandent qu'à prendre soin d'elles en leur proposant des cures minceur parfaitement ciblées. À vous de jouer !

marque. Ce travail permet de mieux gérer les compulsions alimentaires, le grignotage et donc de guider la cliente vers son objectif. «Une fois cette approche amorcée, l'accompagnement se fait avec la presso-esthétique via le Novapress pour drainer et détoxifier le corps ou la cryo-thermo-esthétique (avec le QMD) pour aider à redessiner la silhouette», complète Ingrid Budon, chargée de communication chez Luxomed.

Approche cosmétique combinée

D'autres approches permettent d'amorcer un nouveau virage dans la réussite d'une cure et ils sont cosmétiques : « nous travaillons en layering, à la coréenne, en superposant les soins pour mieux tirer parti de l'alchimie des produits, explique de son côté Pascale Morel, commerciale chez Gernétic. La cure minceur est élaborée sur-mesure pour cibler à la fois les problèmes circulatoires, la perte de fermeté et les vergetures. La crème resculpante Adipo Gasta, à base d'algues, de caféine et de lierre peut ainsi être combinée à la lotion tonique Lympho ou à la crème Vasco Artera formulée pour améliorer la microcirculation en mettant à l'honneur le marron d'Inde, le cyprès et l'artichaut. Et, pour les problèmes liés à la ménopause, la marque propose Vital Transfer Corps, une crème spécifiquement formulée pour restituer à la peau les éléments dont elle a besoin : «c'est un produit hormoecutique, c'est-à-dire qu'il fonctionne sur les peaux

en carence hormonale en leur apportant des phytohormones qui vont rétablir un certain équilibre en période de préménopause, voire compenser certains manques une fois la ménopause installée ; il va agir sur la sécheresse, mais aussi et surtout sur la perte de densité et le manque d'élasticité qui peuvent compromettre la réussite de la cure minceur ». La marque devrait relancer cette année des compléments alimentaires pour une approche globale visant à rétablir l'équilibre intérieur.

Pour Thalion, l'accompagnement prime. «Ce n'est pas la cosmétique qui va permettre de réussir sa cure minceur, tempère Laëtitia Têtedoux, responsable marketing de la marque, mais elle va être un atout précieux pour accompagner la cure en drainant et éliminant les toxines ».

La minceur se débloque aussi de l'intérieur

À ce titre, Laëtitia Têtedoux conseille les enveloppements d'algues qui sont un véritable booster pour améliorer le drainage et les soins modelants qui vont lutter contre la cellulite. La marque a également créé un soin spécifique pour la période de la ménopause visant à favoriser le désengorgement des tissus et à agir sur la fermeté : « cela nous paraissait essentiel car c'est une période de la vie où la femme ne va plus stocker de la même manière ni même éliminer aussi facilement qu'avant ». En plus de ses produits cosmétiques, la marque a adopté une approche In & Out avec des compléments alimentaires formulés pour agir sur différents aspects de la minceur : une infusion Détox pour éliminer, des ampoules pour améliorer le drainage, et des gélules pour retrouver un équilibre digestif et mental (brûle-graisse, bien-être et digestion). Ainsi, en combinant les compléments alimentaires aux produits cosmétiques et aux technologies, il est possible de mieux accompagner des clientes dont la cure minceur semble stagner : la réussite est alors entre vos mains expertes ! ■

Anne-Lise Favier



(1) <https://www.inserm.fr/dossier/syndrome-ovaires-polykystiques-sopk>

(2) <https://www.apa.org/news/press/releases/stress/2021/sia-pandemic-report.pdf>

(3) https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/Sommeil_un_carnet_pour_mieux_comprendre.pdf